



Que s'est-il passé aux Lucs-sur-Boulogne, l'un des massacres les plus terribles de la guerre de Vendée ?

Le 28 février 1794, en pleine guerre de Vendée, les « colonnes infernales » du général Turreau atteignent le bourg des Lucs-sur-Boulogne. En quelques heures, plusieurs centaines d'habitants — hommes, femmes, enfants et vieillards — sont massacrés, beaucoup dans l'église où ils avaient cherché refuge, incendiée avec ses occupants. Ce drame est resté l'un des épisodes les plus documentés et les plus emblématiques des violences de masse commises contre les populations civiles pendant la Révolution. Une liste précise des victimes, dressée dès mars 1794 par un prêtre local, a permis d'en conserver la mémoire jusqu'à aujourd'hui. Le site accueille désormais une chapelle commémorative et le Mémorial de la Vendée, inauguré en 1993.

1. Le contexte : les colonnes infernales de Turreau

Après la défaite de l'armée catholique et royale fin 1793, le général Turreau lance à partir de janvier 1794 des colonnes militaires chargées d'anéantir les derniers foyers d'insurrection en Vendée. Leurs ordres : détruire villages et récoltes, et exterminer les habitants considérés comme rebelles, sans distinction d'âge ni de sexe.

Ces colonnes sont surnommées « infernales » par leurs contemporains en raison des incendies et des tueries qu'elles laissent sur leur passage.

2. Le massacre du 28 février 1794

Ce jour-là, les colonnes commandées par le général Cordellier atteignent les paroisses du Grand-Luc et du Petit-Luc, alors que les hommes en âge de combattre ont rejoint les troupes vendéennes de Charette. Plusieurs centaines de villageois, restés sans défense, se réfugient dans l'église Notre-Dame du Petit-Luc.

3. Un massacre organisé et systématique

- L'église est prise d'assaut puis incendiée avec ses occupants
- Les soldats fouillent ensuite maisons, fermes et hameaux alentour
- Le curé du village est tué en tentant de protéger ses paroissiens

Quelques jours plus tard, l'abbé Barbedette recense sur place les corps et dresse la liste précise des victimes, restée la principale source historique de ce drame.

4. Le bilan humain

La liste établie en 1794 recense environ 564 victimes, dont une forte proportion d'enfants de moins de sept ans. Ce bilan fait des Lucs-sur-Boulogne le massacre le plus documenté et le plus important attribué aux colonnes infernales, même si les historiens débattent encore de son déroulement exact.

5. Chronologie

Janvier 1794 — Départ des colonnes infernales du général Turreau.

28 février 1794 — Massacre du Petit-Luc par la colonne Cordellier.

30 mars 1794 — Établissement de la liste des victimes par l'abbé Barbedette.

XIX^e siècle — Reconstruction de la chapelle Notre-Dame sur le site du massacre.

1993 — Inauguration du Mémorial de la Vendée aux Lucs-sur-Boulogne.

6. La mémoire aujourd'hui

La chapelle du Petit-Luc conserve, gravés sur des plaques de marbre, les noms des victimes recensées par l'abbé Barbedette. À proximité, l'Historial de la Vendée retrace l'histoire de la région et de ses guerres, replaçant ce massacre dans le débat historiographique plus large sur les violences de la Révolution française.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Que sont les colonnes infernales ?

Des colonnes militaires républicaines chargées, début 1794, d'anéantir les foyers d'insurrection en Vendée.

Combien de victimes aux Lucs-sur-Boulogne ?

Environ 564 personnes, selon la liste dressée en 1794, dont de nombreux jeunes enfants.

Qui a établi la liste des victimes ?

L'abbé Barbedette, curé du Grand-Luc, quelques semaines après le massacre.

Que reste-t-il aujourd'hui aux Lucs ?

Une chapelle commémorative et le Mémorial de la Vendée, inauguré en 1993.

Le massacre fait-il consensus chez les historiens ?

L'ampleur exacte fait débat, mais la réalité d'un massacre majeur en février 1794 est largement admise.

Où se trouvent Les Lucs-sur-Boulogne ?

En Vendée, entre Challans, Montaigu et La Roche-sur-Yon, sur les rives de la Boulogne.